

First Peoples Child & Family Review

An Interdisciplinary Journal Honouring the Voices, Perspectives, and Knowledges of First Peoples through Research, Critical Analyses, Stories, Standpoints and Media Reviews

Une honte nationale

Katalina Toth

Volume 13, numéro 1, 2018

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1082391ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1082391ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

First Nations Child and Family Caring Society of Canada

ISSN

1708-489X (imprimé)

2293-6610 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Toth, K. (2018). Une honte nationale. *First Peoples Child & Family Review*, 13(1), 50–54. <https://doi.org/10.7202/1082391ar>

Résumé de l'article

Cette transcription a été initialement prononcée en français par Katalina Toth pour d'art oratoire, un concours d'expression publique organisée par l'Association des écoles privées du Québec. Katalina Toth est étudiante à The Sacred Heart School of Montreal. Une liste des références utilisées pour la recherche de ce discours est fournie à ceux qui voudraient en savoir plus sur les avis d'ébullition de l'eau dans les réserves et d'autres injustices semblables.

An Interdisciplinary Journal

Honoring the Voices, Perspectives and Knowledges of First Peoples through Research, Critical Analyses, Stories, Standpoints and Media Reviews

Une honte nationale

Katalina Toth¹

¹ The Sacred Heart School of Montreal, Montreal, Canada

Corresponding author: Katalina Toth, katalinaltoth@gmail.com.

Abstract

Cette transcription a été initialement prononcée en français par Katalina Toth pour d'art oratoire, un concours d'expression publique organisée par l'Association des écoles privées du Québec. Katalina Toth est étudiante à The Sacred Heart School of Montreal. Une liste des références utilisées pour la recherche de ce discours est fournie à ceux qui voudraient en savoir plus sur les avis d'ébullition de l'eau dans les réserves et d'autres injustices semblables.

[This speech transcription was originally delivered in French by Katalina Toth for Art Oratoire, a public speaking competition organized by the Quebec Association of Independent Schools. Katalina Toth is a student at The Sacred Heart School of Montreal. A list of references used to research this speech is provided for those who would like to learn more about the on-reserve boil water advisories and other similar injustices.]

Keywords: *Boil water advisories, urban infrastructure, access to medicine, nutrition*

Version originale

« Pas d'eau courante. Pas d'infrastructure urbaine. Pas d'accès à la médecine du 21^e siècle. Si ces faits ne vous surprennent pas, vous les envisagez probablement dans le contexte d'un pays du tiers monde à l'autre bout du globe dont vous avez entendu parler maintes et maintes fois aux nouvelles. Ce que vous trouverez peut-être surprenant, cependant, c'est que ces faits s'appliquent à un groupe des dizaines de milliers de personnes, dont plusieurs vivent à moins de cinq heures de route d'où nous sommes dans le moment. Je parle de la population autochtone du nord du Canada. »

[English translation]

[No running water. No urban infrastructure. No access to medicine of the 21st Century. If these facts do not surprise you, you probably imagine them in the context of a third world country on the other side of the globe that you have heard about time and time again in the news. What you may find surprising, however, is that these facts apply to a group of tens of thousands of people, many of whom live within a 5-hour drive from where we are now. I am talking about the Indigenous population in northern Canada.]

« Plus de 99 % des Canadiens ont accès à l'eau potable et à son assainissement. La grande majorité des 1 % qui n'y ont pas accès sont des autochtones. Dans de nombreux villages indigènes du Nord du Québec, des avis d'ébullition de l'eau sont en vigueur depuis des décennies. Cela veut dire qu'il y a des gens de notre âge qui n'ont jamais pu utiliser leur douche parce qu'elle causerait des éruptions cutanées, qui ne peuvent pas boire l'eau de leurs robinets parce qu'elle pourrait les envoyer à l'hôpital. Il y a des parents qui doivent veiller à ce que leurs enfants soient à l'abri de leur eau courante pendant que nous nageons dans une piscine contenant 2,500,000 litres d'eau traitées. »

« Dans le moment, vous pourriez être en mesure de penser : « C'est un problème tellement important - quelqu'un au gouvernement doit sûrement être en train de travailler pour le résoudre. » J'aimerais pouvoir vous dire que vous avez raison. Bien que le gouvernement ait fait des promesses à maintes reprises pour corriger la situation, très peu de progrès a été réalisé et on prévoit que pour de nombreuses collectivités, il faudra peut-être des décennies avant que l'eau potable n'arrive. Cela signifie que pendant que nous, les gens du sud, obtenons des diplômes, occupons des emplois et construisons nos vies en essayant de pouvoir nous offrir une belle voiture, des vacances dans les Caraïbes ou d'autres articles de luxe, les Autochtones du Nord continueront à se battre pour l'eau, un droit humain fondamental. »

« La deuxième grande violation des droits humains des communautés autochtones est leur manque d'accès à la nourriture. Dans les collectivités du Nord, une boîte de céréales Rice Krispies qui coûtent un peu plus de quatre dollars ici coûte vingt dollars. Les fruits et légumes peuvent être plus que cinq fois plus chères et les produits de base tels que la farine et le sucre sont

[More than 99% of Canadians have access to clean water and sanitation. The vast majority of the 1% who do not have access to it are Indigenous. In many Indigenous communities in northern Quebec, boil water advisories have been in effect for decades. This means that there are people our age who have never been able to use their showers because the water could cause rashes, and who cannot drink water from their taps because it could send them to the hospital. There are parents who must protect their children from running water while we swim in a pool containing 2,500,000 litres of treated water.]

[Right now, you might be thinking, "This is such an important problem - someone in government must be working to solve it." I wish I could tell you that you're right. Although the government has made promises on many occasions to correct the situation, very little progress has been made, and it is expected that for many communities it may take decades before drinking water arrives. This means that while we, the people of the South, are graduating, getting jobs and building our lives by trying to afford a nice car, a Caribbean vacation or other luxury items, the Indigenous people of the north continue to fight for water, a fundamental human right.]

[The second major violation of the human rights of Indigenous communities is their lack of access to food. In northern communities, a box of Rice Krispies cereal that costs just over four dollars here costs twenty dollars. Fruits and vegetables can be more than five times more expensive, and staples such as flour and sugar are on the market at exorbitant prices. It would be

sur le marché à des prix exorbitants. Il serait difficile pour de nombreuses familles de la classe moyenne ici de s'en sortir dans cet environnement, sans parler des autochtones qui vivent dans ces régions, où l'âge médian est de 24 ans et plusieurs familles sont menées par des jeunes mères célibataires. »

« Parce que la plupart de la population du Nord ne peut pas se permettre les produits plus chers à l'épicerie, ils doivent recourir aux aliments moins chers : la malbouffe. La conséquence de cette pauvreté nutritionnelle est grande. Les taux de malnutrition sont si élevés que le pourcentage de diabète et de maladies cardiaques monte en flèche. Non seulement les enfants mangent souvent de la mauvaise nourriture, mais certains jeunes mangent à peine. Au Nunavut et dans le nord du Québec, neuf enfants sur dix sautent souvent des repas et passent régulièrement un jour sur trois sans manger du tout. »

« Dans une initiative récente intitulée Nutrition Nord, le gouvernement a fait un effort pour remédier à la situation en subventionnant des aliments sains pour les populations autochtones. Cependant, il y a un problème. Un nutritionniste du gouvernement a décidé quels aliments étaient sains sans tenir compte de leur culture traditionnelle. Par exemple, le fruit du dragon était fortement subventionné même si presque ne personne dans au Nord connaît ce fruit. Le pain fait dans les usines au sud est subventionné tandis que la farine, un aliment de base que les Inuits emploient pour faire de la bannique, n'est pas subventionné. Le programme est donc structuré d'imposer les préférences de la culture du sud, au lieu de respecter les préférences des autochtones du nord. »

« Le problème est que personne qui détient un réel pouvoir ne veut pas fournir de l'argent à cette population, parce que les victimes sont trop pauvres pour être capables de faire du bruit et que

difficult for many middle-class families here to get by in this situation, not to mention the Indigenous people living in these areas, where the median age is 24 years and many families are being led by young single mothers.]

[Because most of the northern population can not afford the more expensive products at the grocery store, they have to resort to cheaper foods: junk food. The consequence of this nutritional poverty is great. Malnutrition rates are so high that the percentage of diabetes and heart disease is skyrocketing. Not only do children often eat bad food, but some young people hardly eat. In Nunavut and northern Quebec, nine out of ten children often skip meals and regularly spend one day out of three without eating at all.]

[In a recent initiative called Nutrition North, the government made an effort to address the situation by subsidizing healthy food for the Indigenous population. However, there is a problem. A government nutritionist decided which foods were healthy without regard to their traditional culture. For example, dragon fruit was heavily subsidized even though almost no one in the north knows this fruit. The bread made in factories in the south is subsidized while flour, a staple that the Inuit use to make bannock, is not subsidized. The program is therefore structured to impose the preferences of Southern culture, instead of respecting the preferences of the northern Indigenous people.]

[The problem is that no one who holds real power wants to provide money to this population, because the victims are too poor to be able to make noise, and concealing the problem allows us to

cachier le problème nous permet de continuer à nous dire que notre beau pays est ouvert à la diversité culturelle, tandis que nous ne pouvons même pas accepter et soutenir les cultures de ceux qui étaient là avant nous. Il est grand temps de cesser de jouer à l'autruche. »

continue to tell ourselves that our beautiful country is open to cultural diversity, while we cannot even accept and support the cultures of those who were here before us. It is high time to take our heads out of the sand.]

References

- Agence France-Presse (2014, March 27). Neuf enfants autochtones sur dix dans le nord canadien ne mangent pas à leur faim. *The Huffington Post*. Retrieved from https://quebec.huffingtonpost.ca/2014/03/27/neuf-enfants-autochtones-sur-dix-dans-le-nord-canadien-ne-mangent-pas-a-leur-faim_n_5043659.html
- First Nations People and Heart Disease. (n.d.). Retrieved from <http://www.hriscanada.org/about-heart-disease/first-nations-people-and-heart-disease>
- Galloway, T. (2017). Canada's northern food subsidy *Nutrition North Canada: a comprehensive program evaluation*. *International Journal of Circumpolar Health*, 76(1). doi: 10.1080/22423982.2017.1279451
- Goraya, J. (2016, October 02). Access to Health Care on Aboriginal Reserves. Retrieved from <https://ppgreview.ca/2016/04/06/access-to-health-care-on-aboriginal-reserves-2/>
- Government of Canada. (2017, May 11). What we heard about Nutrition North Canada. Retrieved from <http://www.nutritionnorthcanada.gc.ca/eng/1465233643322/1465234133331>
- Government of Canada. (2017, September 18). Nutrition North Canada. Retrieved from <http://www.nutritionnorthcanada.gc.ca/eng/1415385762263/1415385790537>
- Harris S. B., Bhattacharyya O., Dyck R., Naqshbandi Hayward M., Toth E. L. (2013). Type 2 Diabetes in Aboriginal peoples. *Canadian Journal of Diabetes*, 37(1), S191-S196. <https://doi.org/10.1016/j.cjcd.2013.01.046>
- Human Rights Watch. (2017, June 06). Make it Safe: Canada's obligation to end the First Nations water crisis. Retrieved from <https://www.hrw.org/report/2016/06/07/make-it-safe/canadas-obligation-end-first-nations-water-crisis>
- Josselin, M. (2017, September 23). Se nourrir au Nunavut quand la boîte de céréales coûte \$ 19. Retrieved from <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1057488/expedition-c3-nunavut-nourriture-cout-eleve>
- Pratka, R. (2012, March 22). Access to water on Canada's reserves. Retrieved from <http://rabble.ca/news/2012/03/reservations-about-water-canadas-reserves>
- Rioux, M-C. (2017, February 9). Des communautés autochtones sans eau potable pendant encore plus de 5 ans. Retrieved from <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1015725/autochtones-eau-potable-rapport-fondation-suzuki>

Russell, A. (2018, January 27). Reality Check: Can Liberals really end boil water advisories on First Nations by 2021? Retrieved from <https://globalnews.ca/news/3989986/trudeau-government-end-boil-water-advisory-2021-fact-check/>

Stastna, K. (2014, April 12). Shacks and slop pails: Infrastructure crisis on native reserves. Retrieved from <http://www.cbc.ca/news/canada/shacks-and-slop-pails-infrastructure-crisis-on-native-reserves-1.1004957>

Statistics Canada. (2017, October 25). Aboriginal peoples in Canada: Key results from the 2016 Census. Retrieved from <http://www.statcan.gc.ca/daily-quotidien/171025/dq171025a-eng.ht>